

J'ai attendu Monsieur Lastarria  
tous les jours précédents, puisqu'il  
avait bien voulu tenir les séances  
chez moi : je regrette bien que  
son indisposition se soit prolongée  
et j'espère que nous pourrons  
inopinément reprendre notre  
travail. Aujourd'hui, c'est la  
veille du départ du Courrier pour  
l'Europe : j'ai beaucoup d'affaires  
à expédier, et je désire, en tout cas,  
de remettre à demain, après-midi,  
une séance, si Monsieur Lastarria  
est rétabli. Je désire vivement d'ailleurs  
que notre travail soit achevé avant  
son départ pour Santiago.

Je te prie d'agréer mes civilités cordiales.

Valparaiso, le mardi  
15 décembre 1857.

Derrolo